

PAS UN SOU

Il faisait un froid à tout fendre :  
La neige criait sous le pas...  
Un vieux mendiant vint me tendre  
La main en murmurant tout bas :

" Ma femme souffre en la chaumière.  
Nous nous mourons de pauvreté :  
Daignez écouter ma prière,  
Mon bon Monsieur, la charité !... "

J'avais dans l'esprit une idée  
Qui m'obsédait depuis huit jours :  
Mais je vis bien la main ridée  
Qui me demandait du secours.

Le cœur brisé par cette scène  
Je m'éloignai rapidement  
En me doutant bien de la peine  
Dont j'étais cause en ce moment.

Pauvre vieillard ! il a dû dire  
En me voyant passer ainsi :  
" Oh ! le monstre, il voit mon martyre  
Et me laisse souffrir ici !

Son cœur est dur comme la pierre :  
L'or sans doute l'a resserré,  
Et jamais aucune prière  
Ne vaincra ce dénaturé... "

Qui sait ? mon Dieu ! Peut-être même  
Rendu chez lui m'a-t-il maudit  
Quand il a revu le front blême  
Et les mains rouges du petit ;

Quand les yeux mornes de sa femme  
Du regard l'ont questionné,  
Et qu'il a répondu, plein l'âme  
De rage : " On ne m'a rien donné !... "

Pauvreté ! pauvreté cruelle !  
Que tu saignes à blanc les cœurs  
Et qu'elle souffre la prunelle  
Que tes doigts lourds couvrent de pleurs !....

Pardonne, ô vieillard, oui pardonne :  
Ne maudis pas, j'en serais fou :  
Au pauvre qui pleure je donne,  
Mais là, je n'avais pas un sou !...

GERMAIN BEAULIEU.

LA FONTAINE DE L'AMOUR

VILLANELLE

La chose est bien certaine  
Je boirai de l'amour,  
Je vais à la fontaine !

Des amants par vingtaine  
Vont me faire la cour,  
La chose est bien certaine !

Je serai très hautaine  
Pendant tout un long jour.  
Je vais à la fontaine !

Ensuite très humaine  
Le reste du séjour,  
La chose est bien certaine.

Après une semaine  
Je leur dirai : bonjour,  
Je vais à la fontaine,

Courir la prétentaine  
Et boire de l'amour.  
La chose est bien certaine,  
Je vais à la fontaine.

E. Z. MASSICOTTE.

L'arrivée d'un courrier de Naples, porteur d'une lettre de la duchesse. L'honnête ma dome, contenant son émotion, se hâta d'aller recevoir ce courrier, qui, à sa grande surprise était revêtu de la livrée de la maison de Vicence ; pourtant il reconnut bien l'écriture de la duchesse Elvire, veuve de Manfrédonia, il prit la lettre, et l'ouvrit d'une main tremblante.

A peine en eut-il parcouru quelques lignes que l'étonnement, l'indignation, la honte se peignirent sur son visage ; puis succombant à la violence de ses émotions, il pâlit, chancela et tomba évanoui.

Tous les valets accoururent, et leurs soins pressés le ranimèrent. Essayant alors de se maîtriser : " Mes amis, leur dit-il en montrant la lettre, je reçois des ordres de madame la duchesse pour mettre ce château en état de la recevoir... mais, ajouta-t-il d'une voix mal assurée, elle revient ici, non plus comme la veuve de notre maître, mais sous le nom de comtesse de Vicence."

Ces paroles éclatèrent comme un coup de foudre au milieu du silence général. Tous les assistants, frappés de consternation, n'osaient se regarder les uns les autres, tant il se sentaient confondus et, pour ainsi dire, humiliés de l'insulte faite à la mémoire de leur maître. Plus tard, dans leur entretien familial, ils donnèrent carrière à leur indignation.

" Hélas ! disaient-ils, qui peut comprendre les décrets de la Providence ? Le meilleur et le plus accompli des hommes devait donc s'unir successivement à deux femmes qui sont la honte de leur sexe ! la première l'a trahi et abandonné, et celle-ci foulant aux pieds toute bienséance, toute pudeur, sourde à la voix du devoir et de la reconnaissance, outrage, par de nouveaux liens, la cendre à peine refroidi d'un mari qui l'idolâtrait ! "

Les échos du château de Manfrédonia résonnaient encore de ces doléances, le jour où la duchesse y entra. Les serviteur du noble Lorenzo durent se résigner à quitter leurs habits de deuil ; mais aucun ordre n'était capable d'effacer la douleur qui se peignait sur leurs visages.

Les nouveaux époux s'avancèrent avec la pompe et l'orgueil que comportait l'éclat de leur rang, mais l'accueil qu'ils trouvèrent sur les terres de Manfrédonia ne répondit guère à leur attente. La duchesse, habituée à voir ses vassaux se presser sur ses pas et célébrer son arrivée par des chants et des danses, ne rencontra autour d'elle que le silence et l'abandon. Les routes étaient jonchées, non plus de fleurs, mais de branches de cyprès, et quand le cortège nuptial passa près du couvent voisin, la cloche sonna l'office des morts, et les religieux sortirent en procession, revêtus de chapes noires, en chantant des prières solennelles pour le repos de l'âme du feu duc de Manfrédonia. La châtelaine suffoquait de rage. Elle ne lut que trop bien sur la figure des domestiques les mêmes sentiments qui avaient éclaté sur son passage.

" Où donc est Fidato ? demanda-t-elle, en cachant de son mieux ce qu'elle éprouvait.

ISIDORE GREPEAU

Agent d'Assurance

SUR LA VIE,  
CONTRE LE FEU  
ET LES ACCIDENTS  
Edifice de la Banque Nationale  
No 99 rue St-Jacques  
MONTREAL.

—On demande des Sous-Agents—

F. E. VILLENEUVE, LL. B.  
AVOCAT

No 71<sup>A</sup> rue St-Jacques  
MONTREAL.

Bureau du Comté d'Hochelaga.

TÉLÉPHONE BELL 9125.

J. H. L. MARCIL,  
AGENT D'ASSURANCE.

Bureau :

20 ST. JACQUES,  
MONTREAL.

T. ALLARD

Importateur et Marchand de

Tabacs, Cigares,  
Pipes, etc.

UNE SPECIALITÉ DE :

Cigares importés et Domestiques  
EN GROS ET EN DÉTAIL.

154 RUE ST-LAURENT  
MONTREAL.

EDMOND DUCHESNEAU  
MARCHAND DE

Bois et de Charbon  
GRAINS et FOINS  
635 Dorchester, Montréal.